

Bonjour,

Vous trouverez ci-dessous un résumé de la rencontre qui s'est déroulée à la librairie « Le Divan », le 5 avril 2022, entre le vice-président de notre groupe régional, Philippe Raimbault, et Antoine de Ravignan, auteur du livre : « Nucléaire : Stop ou Encore ». Texte rédigé par P. Raimbault.

RENCONTRE AUTOUR DU LIVRE « NUCLEAIRE : STOP OU ENCORE » d'Antoine de RAVIGNAN

C'est par hasard que j'ai découvert, le 4 avril, dans la librairie « Le Divan » située à Paris 15, l'ouvrage d'Antoine de Ravignan : « **Nucléaire Stop ou Encore** » paru en **mars 2022** chez l'éditeur « Les Petits Matins ». A. de Ravignan est journaliste à « Alternatives économiques ». Le titre du livre a forcément attiré mon attention. J'ai découvert également que, comme à son habitude, la librairie avait prévu le 5 avril, c. a. d. le lendemain, **un rendez vous avec l'auteur**, présentation du livre suivie habituellement d'un échange avec l'auteur.

Je ne pouvais manquer cette occasion de rencontrer l'auteur en présence d'un petit auditoire pour analyser les perceptions du public et en tirer des enseignements pour nos événements ultérieurs.

J'ai donc acheté le livre et examiné les principales idées développées pour préparer mes questions et je me suis retrouvé le lendemain au milieu d'une vingtaine de personnes intéressées par le sujet.

BREF RESUME DE L'EVENEMENT

1. Présentation de l'auteur et de l'ouvrage

Après une présentation rapide de l'auteur et du livre par un modérateur désigné par la librairie, l'auteur a pris la parole et il est rapidement entré dans le vif du sujet. Il plaide pour un débat public sérieux sur l'avenir de l'énergie nucléaire et a souhaité dans son livre en exposer les termes de manière pédagogique et précise.

L'auteur rappelle **les scénarios** plus ou moins nucléaristes qu'a présentés **RTE en 2021** qui s'échelonnent de 50% à 100% pour la part de renouvelables. Il sait gré au président Macron d'être sorti de l'ambiguïté de ses prédécesseurs, dans son discours de Belfort, en parlant de l'avenir du système électrique. En revanche, il estime que la mise en œuvre du scénario le plus nucléariste annoncé par le président avec la construction de 14 EPR n'est pas crédible compte tenu de la capacité industrielle limitée d'EDF accentuée par les déboires de FL3. Il estime que le scénario de la construction de 6 EPR est plus réaliste. **Il estime également qu'une sortie progressive du nucléaire compensée par 100% de renouvelable est une option plausible grâce aux capacités de stockage de l'énergie liées à l'hydrogène.** Quelle que soit la stratégie adoptée il considère qu'il est nécessaire que les citoyens puissent donner leur avis car le choix n'est pas uniquement technique mais politique et une part de jugement personnel sur les enjeux devrait être prise en compte.

2. Mes interventions

Je suis donc intervenu à plusieurs reprises me présentant comme ancien du CEA et de l'ANDRA ayant été amené dans mes activités à me dédier au domaine de la fusion (pré-ITER) et de la gestion des déchets radioactifs. **J'ai indiqué que j'avais trouvé l'ouvrage bien documenté mais que je n'étais pas d'accord avec les conclusions.** Cette introduction m'a permis d'intervenir de nombreuses fois et de faire des remarques sans que l'auteur en prenne ombrage alors que d'autres interventions plus incisives ont été nettement plus mal reçues par l'auteur.

2.1 La réussite industrielle du parc nucléaire actuel et les options pour l'avenir

Pour répondre à l'argument développé par l'auteur que les capacités d'EDF de construire un nouveau parc nucléaire sont limitées et donc que le déploiement massif du nouveau renouvelable est incontournable **j'ai rappelé le succès de la construction de notre premier parc nucléaire et les excellents résultats obtenus en termes d'indépendance nationale, de stabilité du réseau, de performance climatique, de sécurité et de coût du kWh. Les décisions prises dans les années 70** qui ont pu être considérées comme technocratiques car sans avis préalable de l'ensemble de la nation se sont révélées **particulièrement pertinentes.**

Si l'on estime que compte tenu de l'expérience malheureuse des retards du chantier de l'EPR de Flamanville et des durées très longues, maintenant, d'autorisation de construction, la mise en service d'un nouveau parc par EDF arrivera tardivement par rapport aux besoins, j'ai souligné que l'augmentation de la consommation d'électricité se fera de façon progressive et que le parc actuel peut normalement faire face.

2.2 Les risques associés à l'utilisation de l'énergie nucléaire

L'auteur soulignant les risques qu'il considère comme inacceptables associés à l'énergie nucléaire j'interviens pour expliquer qu'il y en a associés à toute forme de production d'énergie. Une explosion d'une station d'hydrogène, par exemple, n'est pas sans conséquences. **Un risque important, c'est de ne plus disposer d'énergie; il peut y avoir des conséquences très graves suite à des black-outs.**

L'auteur met alors notamment en avant le **risque d'accident grave** (les accidents de Tchernobyl, Fukushima). Ces accidents et même celui de TMI ont conduit à fortement réviser à la hausse les estimations de probabilités d'accidents par rapport aux analyses initiales (rapport Rasmussen). Même si le nombre de décès directement lié à l'accident reste très faible comme à Fukushima, les conséquences humaines (déplacement de populations) et financières (**400 milliards d'euros**) sont très élevées.

Je réponds que ce risque est très difficile à apprécier par le public et considéré comme rédhibitoire par certains alors qu'une meilleure connaissance du sujet permettrait d'affiner le jugement.

2.3 Les renouvelables et la défiguration des paysages

L'auteur préconisant fortement le développement des nouvelles énergies renouvelables et notamment de l'énergie éolienne j'interviens pour souligner ce qui me semble être la défiguration généralisée de nos paysages qu'il entraîne (voir Jean-Louis Butré et Fabien Bouglé). Planter 60.000 éoliennes en France, de 200m de haut, réparties uniformément sur le territoire conduirait à utiliser en moyenne 10 km² par éolienne, **soit une éolienne tous les 3 km**. Evidemment il y a des regroupements mais de très nombreuses régions seraient affectées avec des conséquences sur la valeur du patrimoine et l'attractivité pour le tourisme.

L'auteur répond en citant **Stephane Bern** : « Mme Pompili, les éoliennes sont une négation de l'écologie ». Il pose la question de la définition d'un paysage. Le défrichement, les terrils dans le Nord, les pylônes électriques ont modifié les paysages. Finalement on s'y est habitué. Il reconnaît qu'il y a une « claire réticence d'une certaine élite qui souhaite jouir de la France des 'paysages et des châteaux' » mais que cette vision de la situation est loin d'être partagée.

3. Les autres sujets traités dans le livre

D'autres sujets sont abordés en détail dans le livre comme : le nucléaire du futur, la dette d'EDF, le coût de l'EPR et du grand carénage, l'Arenh, le TRV, l'avenir du cycle du combustible, Cigéo, le démantèlement, le coût des différents scénarios de RTE, les investissements à prévoir. Ils n'ont évidemment pas tous pu être abordés au cours de la rencontre.

4. Conclusion

Nous concluons nos échanges en convenant qu'il n'y a pas de solution miracle qui satisfasse l'ensemble des Français. Certains vont se polariser sur le risque d'accident nucléaire et de pollution radioactive. Ils se mobiliseront sans relâche pour une sortie du nucléaire même si cela conduit à la défiguration des paysages accompagnée d'un risque majeur de décroissance de l'économie et de conditions de vie dégradées. D'autres identifieront clairement les avantages du nucléaire et la sécurité énergétique qu'il engendre et feront confiance à la science, aux compétences de l'industrie et à la pertinence de la réglementation pour la maîtrise des risques.

Un mix énergétique (nouveaux renouvelable, nucléaire) paraît concilier les points de vue de l'auditoire.

L'auteur conclut que les jugements portés sur les choix en matière d'énergie sont subjectifs pour une large part. Il affirme qu'il est impossible et même malsain d'attendre de la science et de l'expertise qu'elles désignent « la bonne solution ». La démarche scientifique permet d'objectiver un choix, en aucun cas de s'y substituer. La relance ou la sortie du nucléaire est une décision fondamentalement éthique et politique et non une conclusion qui s'imposerait d'elle-même par sa rationalité, révélée par la science de l'ingénieur, de l'économiste ou du physicien.

Il souligne l'importance de débats publics de bonne tenue comme celui qui s'est instauré dans la soirée. Il semble avoir apprécié mes interventions puisqu'il a dédicacé mon exemplaire de son livre par la formule :

« A Monsieur Philippe Raimbault, une bien agréable rencontre ».